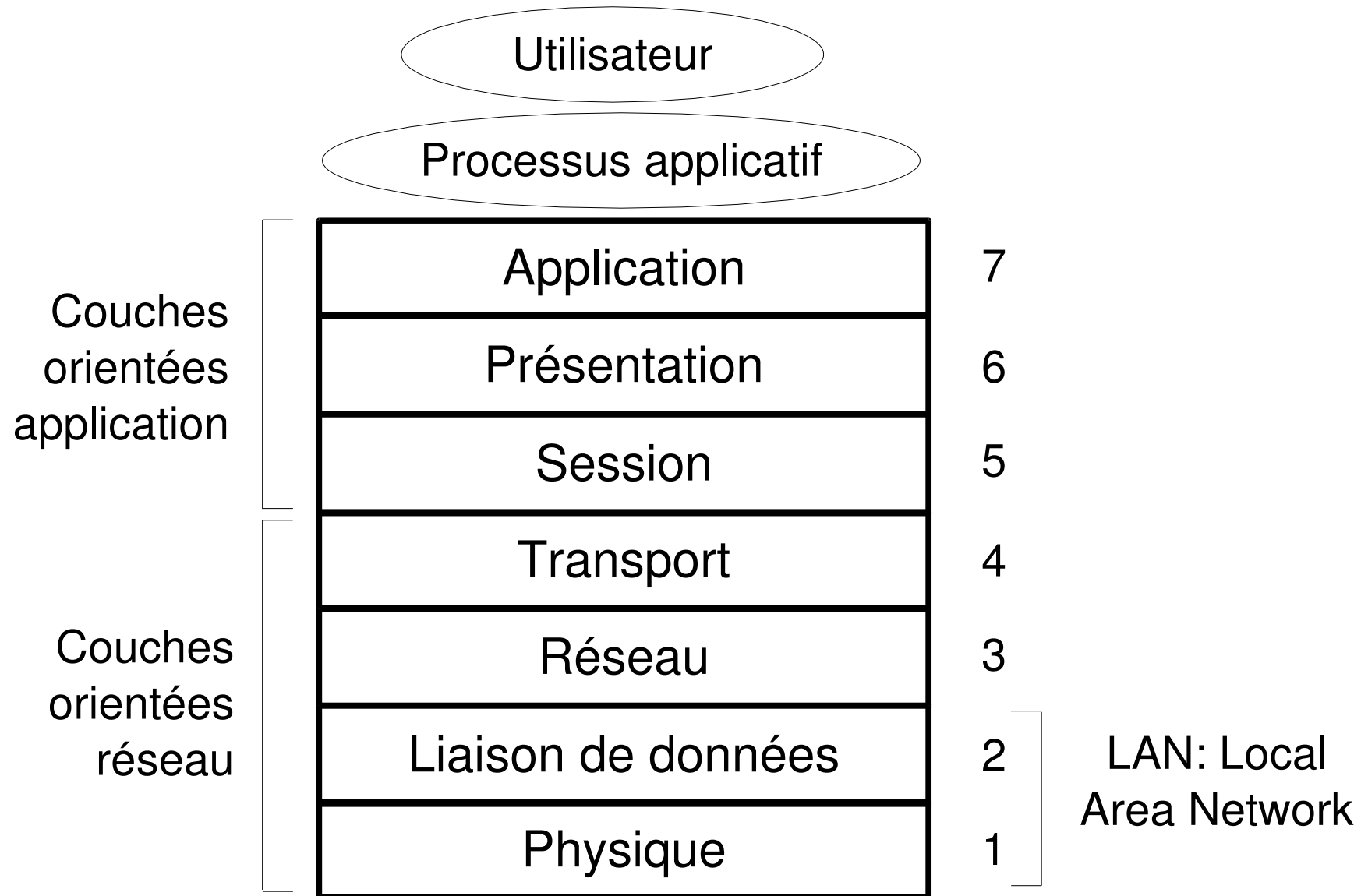


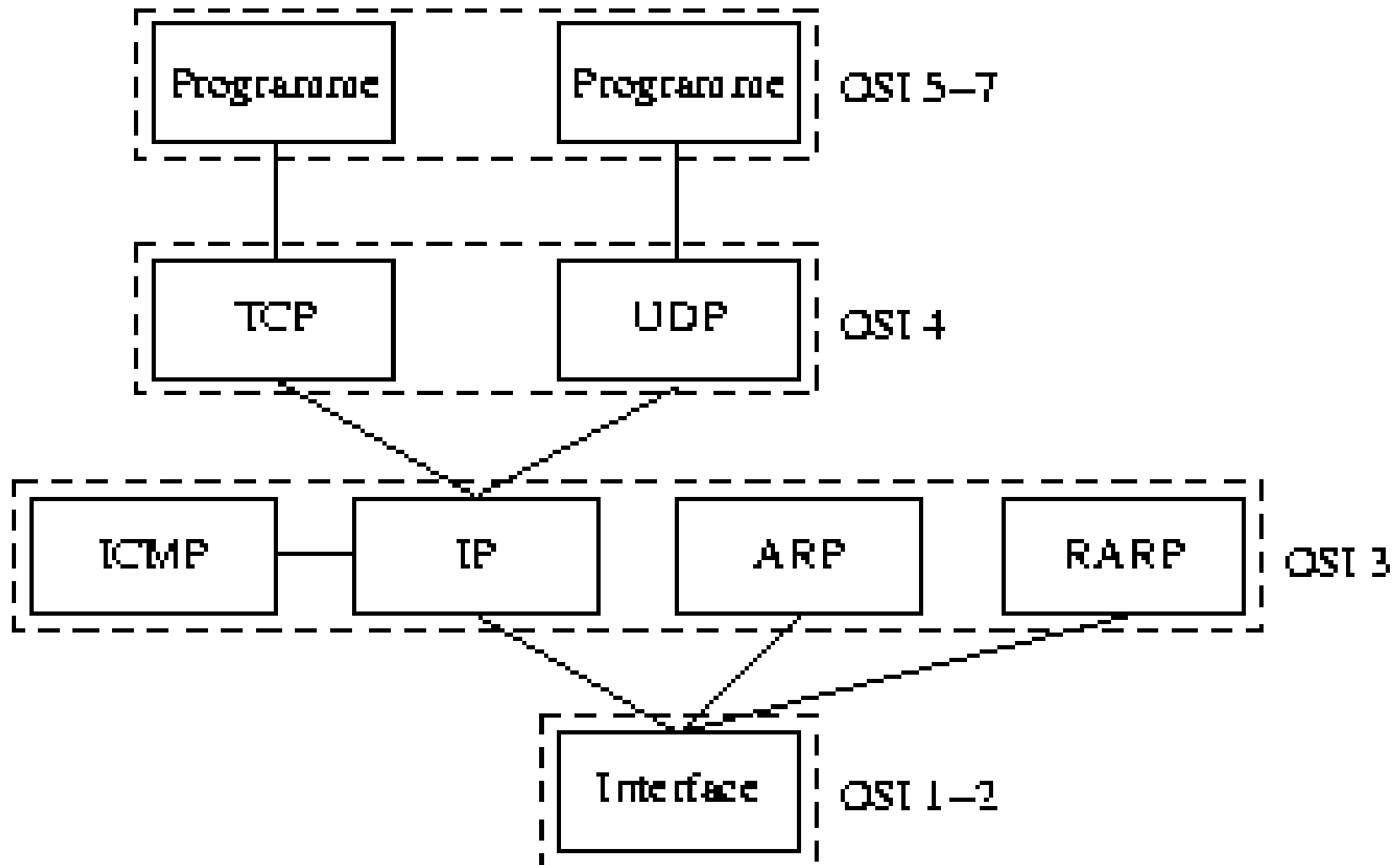
Le protocole Internet

- Réseau Internet
 - interconnexion des réseaux communiquant en utilisant le protocole Internet (IP)
 - Pour être utilisé, le protocole Internet de la couche réseau (3) requiert un protocole « compagnon » de la couche transport (4)
 - UDP (*User Datagram Protocol*)
 - TCP (*Transmission Control Protocol*)
 - Internet, Intranet et Extranet utilisent le même protocole
 - indépendant des fournisseurs,
 - propose des adresses logiques universelles,
 - la documentation est largement diffusée et souvent gratuite

Open System Interconnection (OSI)

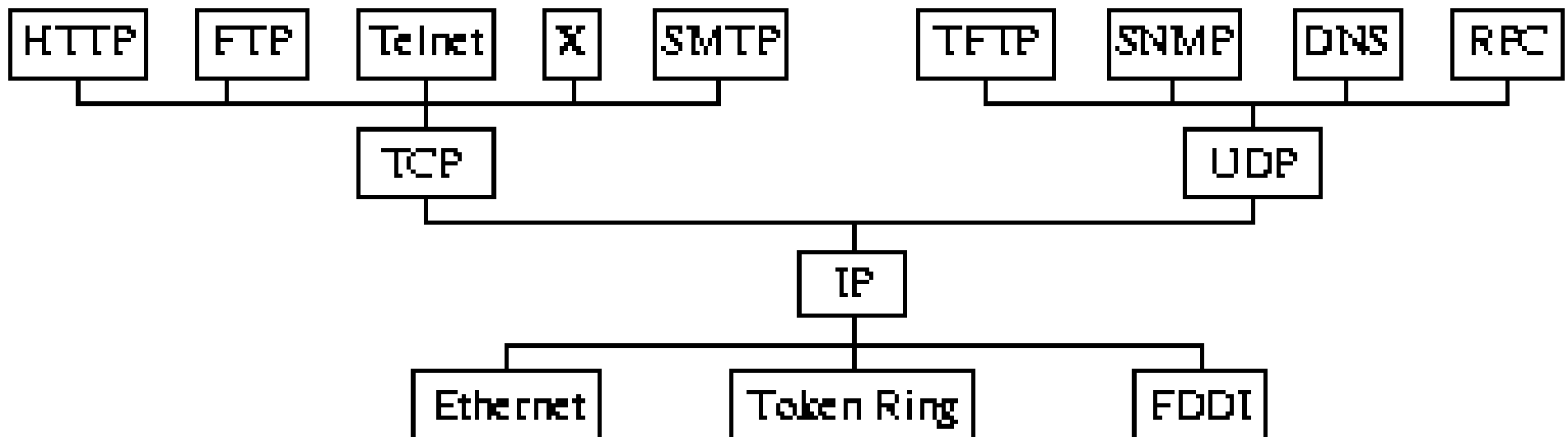


OSI et TCP/IP



Quelques protocoles au dessus d'IP

- De nombreux protocoles de la couche application sont supportés par UDP et / ou TCP



Historique

- 1969. Début de DARPAAnet, réseau militaire USA
- 1972. Première démonstration de ARPAnet. Début specif. protocoles
- 1982. Premières interfaces de programmation: sockets Unix BSD
- 1983. TCP remplace NCP
- 1986. Mise en place du réseau NSFnet
- 1989. Naissance du protocole HTTP et du langage HTML
- 1992. Mise en place des réseaux EBONE et RENATER
- 1993. Premier véritable navigateur: Mosaic
- 1994. Les entreprises se connectent
- 1996. Début du 6bone, réseau mondial IP v6 (G6 en France)
- 2000. IP v6 disponible chez les constructeurs
- 2002. Plus de 500 millions d'internautes dans le monde
- 2004. Adresses IPv6 dans les serveurs DNS racines
- 2007. Free propose une connectivité IPv6 à ses abonnés
- Juin 2008. 1,46 milliards d'internautes contre 361 millions en 2000 (World Stats)

Standards et normes

- Adoptés par l'IAB (*Internet Architecture Board*)
 - IRTF (*Internet Research Task Force*) : long terme
 - IETF (*Internet Engineering Task Force*) : court terme
- Distribués par l'INTERNIC (*INTERnet Network Information Center*)
 - sous la forme de documents appelés **RFC** (*Request For Comments*)
 - www.rfc-editor.org
 - www.irtf.org
 - www.ietf.org

Gestion des adresses Internet

- Les noms et numéros sont gérés par
 - IANA (*Internet Assigned Numbers Authority*)
 - www.iana.org
 - ICANN (*Internet Corporation for Assigned Names and Numbers*)
 - www.icann.org
- Délèguent leurs fonctions au niveau régional
 - RIPE NCC (Réseaux IP Européens, Network Coordination Center) pour une partie de l'Europe de l'Est et l'Afrique
 - Délègue, au niveau national, à des LocalIR (*Internet Registry*). Exemple: RENATER
 - Délègue à l'administrateur (ex. Université)

Adresses Internet

- Adresses **universelles logiques** (non physiques)
 - 4 octets en IP v4, 16 octets en IP v6
- Cinq classes d'adresses en IP v4: A, B, C, D ou E
 - Déterminée à partir des 4 bits de poids fort du premier octet
 - **0xxx** : adresse de classe **A**
 - **10xx** : adresse de classe **B**
 - **110x** : adresse de classe **C**
 - **1110** : adresse de classe **D**
 - **1111** : adresse de classe **E**

Classes d'adresses

- Chaque adresse comporte deux parties
 - Le début identifie un réseau
 - La fin identifie une machine dans ce réseau
- La classe indiquait historiquement les limites de ces deux parties
 - Classe A : 1 octet pour le réseau et 3 pour la machine
 - Classe B : 2 octets pour le réseau et 2 pour la machine
 - Classe C : 3 octets pour le réseau et 1 pour la machine
 - En fonction de sa classe, une adresse de réseau peut « contenir » plus ou moins d'adresses de machines
 - 16 millions en classe A, 65000 en classe B et 256 en classe C

Exemple de classe d'adresse

- Pour représenter l'adresse du réseau, tous les bits correspondant à l'adresse de la machine sont mis à zéro (convention)
- Exemple: l'adresse 192.55.6.2 est de classe C
 - **1100**0000.00110101.00000110.00000010
 - L'adresse du réseau est donc 192.55.6.0
 - L'adresse de la machine dans ce réseau est « 2 »
- Les adresses de classe D sont des adresses de groupe (**multicast**): de 224.0.0.0 à 239.255.255.255
- Les adresses de classe E sont réservées

Masques de réseau

- Le découpage par classes est trop rigide
- La notion de masque de réseau permet de « couper » les deux parties n'importe où (ailleurs qu'aux octets « ronds »)
- Il s'agit d'une adresse composée d'un nombre de bits à 1 au début, et tout le reste à 0
- Remplace et affine la notion de classe
- Par exemple, **10.65.67.12 / 255.224.0.0**
ou encore **10.65.67.12 / 11**

Masque	11111111.111 00000.00000000.00000000	255.224.0.0
Adresse	00001010.01000001.01000011.00001100	10.65.67.12
Réseau	00001010.010 00000.00000000.00000000	10.64.0.0
Machine	00000000.000 00001.01000011.00001100	0.1.67.12

Composition de réseaux

- La notion de masque permet de
 - « découper » un réseau en sous-réseaux, c'est le **subnetting**.
Par exemple, les réseaux 10.32.0.0/11 et 10.64.0.0/11 peuvent coexister: leurs adresses ne se recouvrent pas.
 - « agréger » plusieurs sous-réseaux en un seul, c'est le **supernetting**.
Par exemple, l'adresse de réseau 193.55.86.34/22 regroupe 4 réseaux de classe C
- Très utile pour hiérarchiser un réseau (routage)
- L'utilisation des masques de réseau relève de la RFC 1519: **CIDR** (*Classless Inter Domain Routing*)

Adresses réservées

- L'adresse du réseau lui même
 - Tout à zéro pour ce qui concerne les bits « machine »
- L'adresse de *broadcast*
 - Broadcast réseau local (tout à 1): 255.255.255.255
 - Broadcast dirigé: tout à 1 pour ce qui concerne les bits « machine » (souvent bloqué par les routeurs)
- L'adresse « non spécifiée »: 0.0.0.0 (*wildcard* ou *anylocal*)
 - Elle représente la machine locale avant qu'elle ait une adresse
- L'adresse de *loopback*: 127.0.0.1
- Plages d'adresses réservées non affectées (RFC 1918)
 - 10.0.0.0/8 et 127.0.0.0/8 pour la classe A
 - 169.254.0.0/16 et 172.16.0.0/16 pour la classe B
 - 192.168.0.0/16 pour la classe C

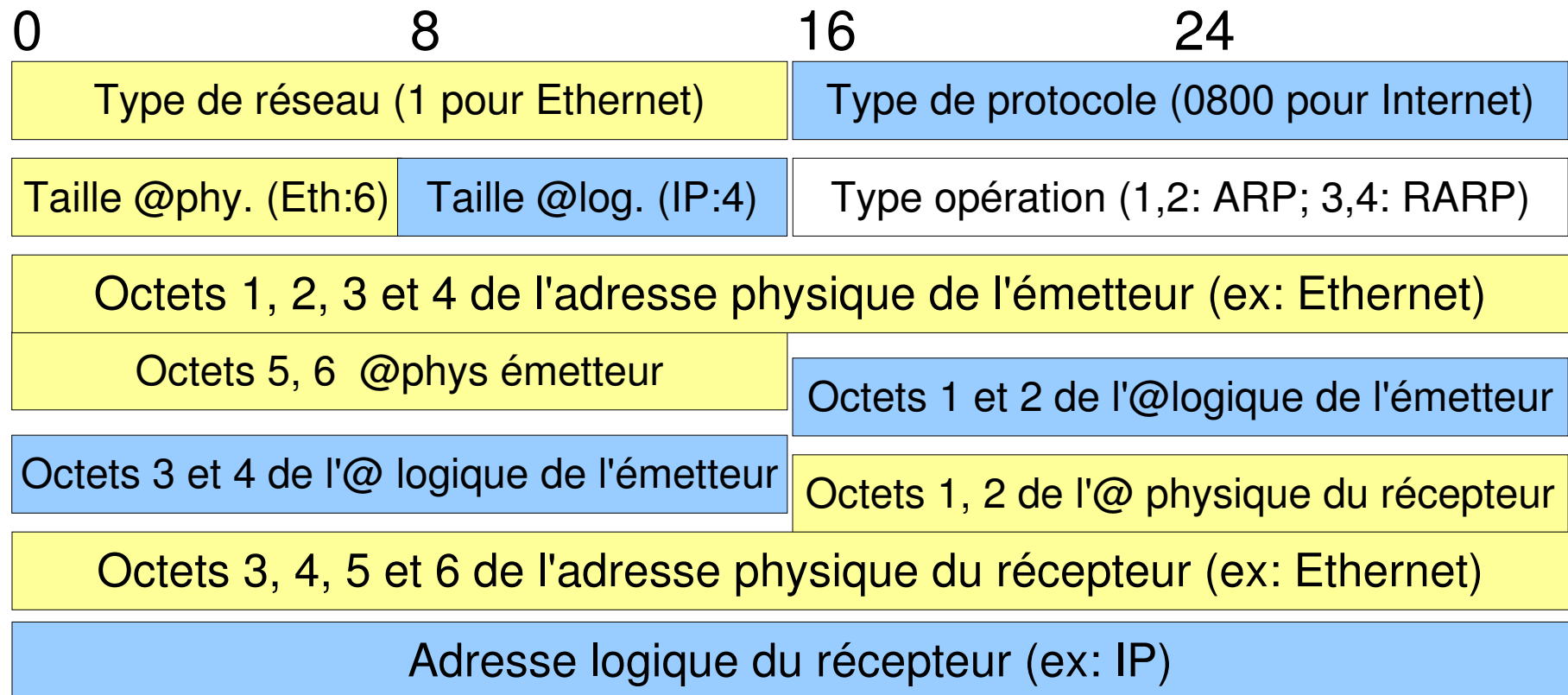
Adresses logiques, adresses physiques

- Sur même réseau physique, pas besoin de routeur
 - Point à point: aucune ambiguïté
 - Diffusion: nécessité de traduction
@physique <--> @logique
- Différents mécanismes possibles
 - Association statique entre les 2 adresses
 - Table d'association (DHCP)
Dynamic Host Configuration Protocol, RFC 2131
 - Calcul (e.g. multicast Ethernet ou partie d'adresse en IP v6)
 - Calcul ou recherche dynamique
 - Évite de maintenir « à la main » les tables
 - Protocoles de résolution:
ARP **Address Resolution Protocol** (RFC 826)
ou NetBios (Windows)

Address Resolution Protocol

- Chaque machine possède une table ARP
 - Contient des « entrées » associant @IP à @MAC, dont la durée de vie est relativement courte (< 20 min)
 - Commande **arp -a**
 - Pour joindre une machine d'@IPB donnée, une machine d'@IPA recherche si elle dispose de l'information dans sa table
 - Si oui, elle utilise l'adresse physique associée
 - Si non, elle diffuse (broadcast physique) une « requête ARP » dans tout le réseau physique qui dit en substance:
« Qui possède l'adresse logique @IPB ? »
 - Seule la machine ayant cette adresse (si elle existe) répond à la machine A (sur son adresse physique @MacA)
 - Les deux machines ont renseigné leurs tables ARP

ARP (format de trame)



ARP (suite)

- ARP non sécurisé
 - Une machine ayant accès au réseau peut se faire passer pour une autre
 - *ARP cache poisoning*, attaque *Man In the Middle (MiM)*
- Les broadcasts générés inondent tout le LAN
- RARP (*Reverse APR*)
 - Obtenir une @ IP (dynamique) à partir d'une @MAC
- Plus utilisé dans la pratique
- Remplacé dans la pratique par DHCP (*Dynamic Host Configuration Protocol*), RFC 2131
 - basé sur UDP, ports 67 et 68

Protocole Internet

- RFC 791 (Jon Postel) et RFC 815
 - Acheminement de datagrammes d'un point à un autre du réseau, repérés par des adresses IP
- Principe de **commutation de paquet**
 - Chaque datagramme est « routé » indépendamment des autres (**plusieurs chemins possibles**, **non conservation de l'ordre**)
 - Lorsqu'un datagramme est transmis, rien n'assure qu'il arrivera un jour: **non fiable** ou **au mieux** (*best effort*)
- Traversée de plusieurs réseaux physiques différents
 - possibilité de **fragmentation** des paquets

Format des datagrammes (IP v4)

0	4	8	12	16	20	24	28
Version	Taille (mots de 32 bits)	Service (TOS)		Taille totale, en-tête compris (en octets)			
Identificateur				Marq.	Décalage du fragment		
Durée de vie		Protocole (6: TCP, 17: UDP, etc...)		Somme de contrôle			
Adresse IP émetteur							
Adresse IP destinataire							
[Options éventuelles...							
...options éventuelles...							
...options éventuelles]					Bourrage (pour compléter à un mot de 32)		

	0	1	2	3	4	5	6	7
Type Of Service	Précédence		Délai	Débit	Sureté	Coût	0	

Fragmentation

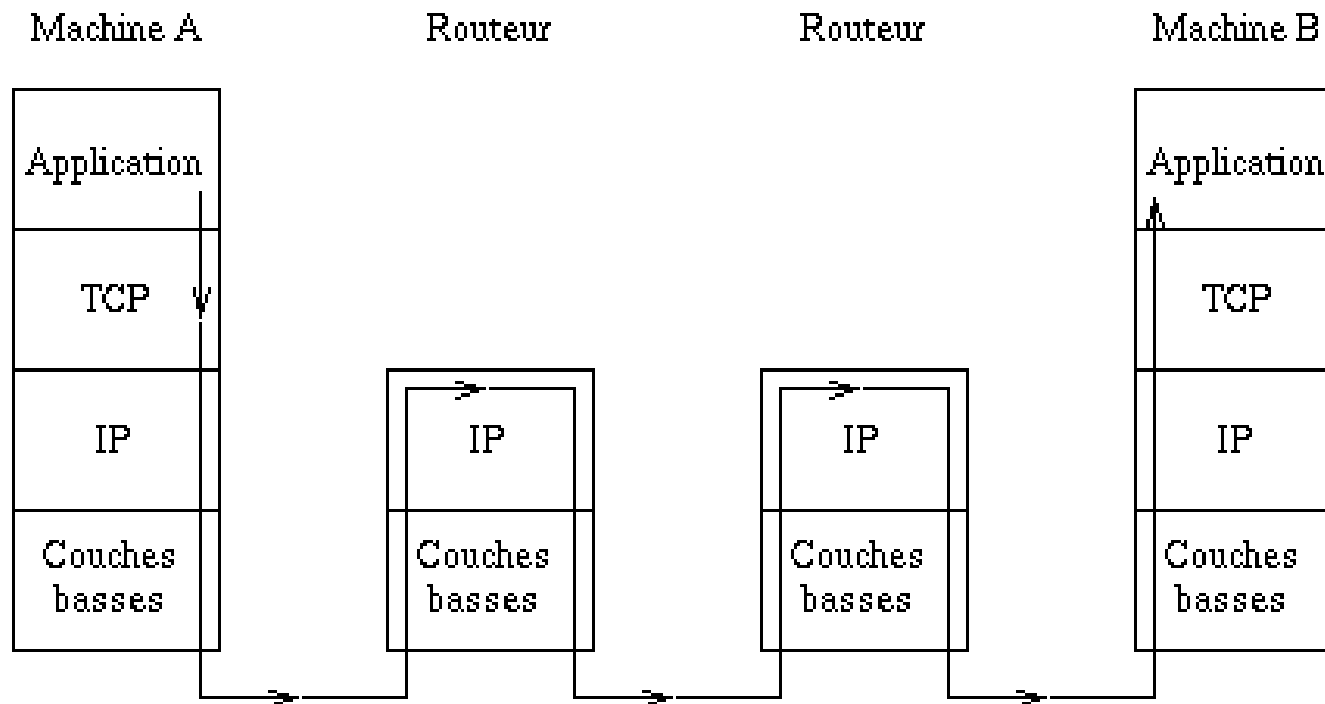
- MTU (*Maximum Transfert Unit*): taille maximum d'un datagramme IP transporté par un réseau physique
 - Ex: 1500 pour Ethernet, 4470 pour FDDI
- Il peut être nécessaire de « découper » un datagramme pour adapter sa taille au MTU du réseau traversé
- L'en-tête des différents fragments d'un même datagramme est presque le même
- Le champ **Identificateur** est le même pour tous les fragments (avec l'adresse source, il est un id. « unique »)
- **Taille totale** et **Somme de contrôle** changent, mais aussi **Décalage du fragment** et **Marq.**

Fragmentation (suite)

- **Décalage du fragment:**
 - Position du (début des données du) fragment dans le datagramme original, en multiple de 8 octets
 - Le premier fragment est à la position 0
- **Marq.** : champ constitué de trois bits
 - Le premier est réservé à 0
 - **DF** (*Don't Fragment bit*): s'il vaut 1, il faut jeter ce datagramme plutôt que de le fragmenter
 - Permet de faire de la découverte de *Path MTU*
 - **MF** (*More Fragment bit*): s'il vaut 1, le fragment contenu dans ce datagramme n'est pas le dernier du datagramme original

Routage

- De **proche en proche**, en fonction de l'**adresse Internet du destinataire** et des **tables de routages** des différentes machines rencontrées:
aucune connaissance de la topologie globale



Tables de routage

- Chaque entrée de la table spécifie
 - Une adresse
 - Un masque pour cette adresse (routeurs CIDR)
 - Une interface de sortie, ou l'@ du prochain routeur

- Un exemple:

Destination	Gateway	Genmask	Iface
127.0.0.0	*	255.0.0.0	lo
192.55.6.0	*	255.255.255.0	eth0
default 0.0.0.0	192.55.6.1 (Routeur)		

- Commandes **netstat -r** (consulter), **route** (construire)

Principe du routage

- **Filtrage par le plus long préfixe**
- Pour router un datagramme d'adresse destination ipA
- Pour chaque entrée dans la table (route), faire un **ET** binaire entre ipA et le masque de la route
- Si valeur obtenue est égale à l'adresse, alors route valide
- Une adresse peut être filtrée par **plusieurs entrées**
- Plus l'adresse est **précise**, meilleure est la route
 - Possibilité d'**ordonner** les entrées
 - Notion de **coût** éventuelle
- **Route par défaut**: filtre toutes les adresses

Principe du routage (suite)

- Une fois la meilleure route trouvée, elle indique
 - Soit une interface de réseau physique (machine dest)
 - Table ou requête ARP pour déterminer l'@MAC correspondante
 - Soit l'adresse d'un routeur
 - Table ou requête ARP pour déterminer l'@MAC correspondante
 - Datagramme envoyé au routeur pour le "saut" suivant
 - Interface du routeur doit pouvoir être atteinte récursivement

Mise à jour et partage des informations de routage

- Peut se faire statiquement, à la main (**route**)
- Protocoles de mise à jour dynamique
 - Il est impossible que tous les routeurs d'Internet s'échangent leurs informations de routage
 - Il sont organisés en AS (*Autonomous Systems*)
 - A l'intérieur les protocoles sont dits IGP (*Interior Gateway Protocol*). Ex: RIP, OSPF, EIGRP
 - Entre-eux, les AS s'échangent des informations *via* des EGP (*Exterior Gateway Protocol*). Ex: EGP, BGP

ICMP (*Internet Control Message Protocol*)

- Permet d'envoyer des informations de contrôle à l'expéditeur d'un datagramme (encapsulées dans IP)
 - utilisé par les commandes **ping** ou **traceroute**.
 - Différents types de datagrammes
 1. **Echo Reply**
 2. Destination Unreachable
 3. Source Quench
 4. **Redirect (change route)**
 5. **Echo Request**
 6. **Time Exceed to Datagram**
 7. Parameter Problem on a Datagram
 8. Timestamp Request
 9. Timestamp Reply
 10. Information Request (obsolete)
 11. Information Reply (obsolete)
 12. Address Mask Request
 13. Address Mask Reply

Noms et adresses Internet

- Les noms tels que etudiant.univ-mlv.fr ou java.sun.com ne sont pas indispensables, mais seulement pratiques à mémoriser
- Différents espaces de noms
 - IANA, mondial, standard, publique: le plus répandu
 - Autres: NetBios, AlterNIC, privés...
- Différents moyen d'associer 1 nom à 1 adresse IP
 - Fichier statique (**hosts**, `lmhosts`)
 - Interrogation dynamique « à la ARP » (NetBios)
 - Serveur de nom: DNS, WINS

Les noms IANA

- Composés de labels séparés par des points « . »
 - Chaque label fait au plus 63 caractères
 - Le nom complet fait au plus 255 caractères
 - Majuscules et minuscules sont indifférenciées
- Organisés hiérarchiquement
 - Domaine « univ-mlv » est un sous-domaine du domaine « fr »
 - Quand une machine recherche une @IP associée à un nom,
 - elle fait appel à un serveur DNS local.
 - S'il n'a pas la réponse localement, il fait appel au serveur DNS du domaine du nom recherché ou, au pire, au serveur racine.
- Commandes **host** ou **dig** permettent d'interroger le serveur DNS

Quelques mots sur IP v6

- RFC 2373 et RFC 2460. Pourquoi?
 - Nécessité de pouvoir attribuer plus d'adresses
 - Volonté d'être plus efficace dans le routage (nombre d'entrées)
 - Pouvoir intégrer facilement de nouveaux services
 - Impérieuse nécessité d'une transition progressive
- Points clés:
 - Adresses et allocation des préfixes (id interface)
 - Découverte des voisins (attribution d'adresse + routage)
 - Format de datagramme plus gros, mais simplifié
 - En-têtes d'extensions

Les adresses IP v6

- 128 bits au lieu de 32 en IP v4 (16 octets au lieu de 4)
 - Puissance d'adressage astronomique (seule une petite partie est prévue pour utilisation immédiate)
- Représentation
 - 8 groupes de 4 symboles hexadécimaux séparés par « : »
 - Ex (www.6bone.net):
3ffe:0b00:0c18:0001:0000:0000:0000:0010
 - Les 0 en tête de groupe ne sont pas forcément représentés
Exemple: *3ffe:b00:c18:1:0:0:0:10*
 - Contraction possible d'une (unique) suite contiguë de groupes de 16 bits à 0. Exemple : *3ffe:b00:c18:1::10*

Le protocole IP et Java

- API d'accès: **java.net.***;
- Adresses IP représentées par les instances de la classe **InetAddress**, ou plus précisément de l'une des deux sous-classes
 - **Inet4Address** pour le protocole IPv4 (32 bits)
 - **Inet6Address** pour le protocole IPv6 (128 bits)
- *A priori*, chaque instance représente 2 informations
 - un tableau d'octets (4 ou 16): adresse numérique (*address*)
 - un nom éventuel (DNS, NIS): adresse « littérale » (*host*)
 - Si ce nom existe ou si la résolution de nom inverse a déjà été faite

Représentation des adresses

- L'adresse « littérale » n'est pas nécessairement résolue (peut être remplacée par la chaîne vide)
 - méthode **String toString()** ⇒
www.6bone.net/131.243.129.43 ou encore
www.6bone.net/3ffe:b00:c18:1:0:0:0:10
 - méthodes **String getHostName()** ⇒ « www.6bone.net » ou
String getCanonicalHostName() ⇒ « 6bone.net »
 - méthode **String getHostAddress()**
⇒ "131.243.129.43" (adresse numérique sous forme de String)
 - méthode **byte[] getAddress()**
⇒ {131, 243, 129, 43} (attention, en Java, le type **byte** comme tous les types primitifs numériques est **signé!**)

Récupération d'une instance (méthodes statiques)

- Adresse IP de la machine locale
 - `InetAddress.getLocalHost()` (éventuellement adresse de loopback)
- Étant donnée une adresse littérale ou numérique
 - `InetAddress.getByName(String host)`
 - `InetAddress.getAllByName(String host)` // tableau
- Étant donné un tableau d'octets (pas de résolution DNS)
 - `InetAddress.getByAddress(byte[] addr)` // non bloquant
- Étant donné un nom et un tableau d'octets (idem)
 - `InetAddress.getByAddress(String host, byte[] addr)`
 - création, aucun système de nom interrogé pour vérifier la validité

Exemples de représentations

```
> InetAddress ia1 = InetAddress.getByName("java.sun.com");
System.out.println(ia1.toString());      // java.sun.com/192.18.97.71
System.out.println(ia1.getHostName());    // java.sun.com
System.out.println(ia1.getCanonicalHostName()); // flres.java.Sun.COM
System.out.println(ia1.getHostAddress()); // 192.18.97.71

> InetAddress ia2 = InetAddress.getByName("192.18.97.71");
System.out.println(ia2.toString());      // /192.18.97.71
System.out.println(ia2.getHostName());    // flres.java.Sun.COM
System.out.println(ia2.getCanonicalHostName()); // flres.java.Sun.COM
System.out.println(ia2.getHostAddress()); // 192.18.97.71

> byte[] b = ia2.getAddress();           // affiche b[0]=-64
for(int i=0; i<b.length; i++) {          //          b[1]=18
    System.out.println("b["+i+"]="+b[i]); //          b[2]=97
}                                          //          b[3]=71
```

Exemples de représentation (suite)

```
➤ InetAddress [] ias = InetAddress.getAllByName("www.w3.org");  
for(int i = 0; i < ias.length; i++) // affiche: www.w3.org/18.29.1.34  
    System.out.println(ias[i]);      //          www.w3.org/18.29.1.35  
                                     //          www.w3.org/18.7.14.127
```

- Toutes ces méthodes peuvent lever des exceptions de classe
UnknownHostException

- si le format est incorrect
- si les arguments de sont pas corrects
- si la résolution de nom n'aboutit pas

```
➤ InetAddress bidon =  
    InetAddress.getByAddress("nimporte.quoi", new byte[]{1,2,3,4});  
System.out.println(bidon); // affiche : nimporte.quoi/1.2.3.4  
bidon = InetAddress.getName("nimporte.quoi");  
                                     // lève java.net.UnknownHostException
```

Observations sur les adresses

<i>méthode</i>	<i>IP v4</i>	<i>IP v6</i>	<i>adresses concernées</i>
<code>isAnyLocalAddress()</code>	0.0.0.0/8	::0	<i>non spécifiée</i>
<code>isLoopbackAddress()</code>	127.0.0.0/8	::1	<i>Loopback</i>
<code>isLinkLocalAddress()</code>	169.254.0.0/16	fe80::/16	<i>locale au lien (a)</i>
<code>isSiteLocalAddress()</code>	10.0.0.0/8 172.16.0.0/12 192.168.0.0/16	fec0::/16	<i>locale au site (b)</i>
<code>isMulticastAddress()</code>	224.0.0.0/4	ff00::/8	<i>Multicast</i>
<code>isMCGlobal()</code>	de 224.0.1.0 à 238.255.255.255	ffxe::/16	<i>multicast portée globale</i>
<code>isMCOrgLocal()</code>	239.192.0.0/14 (a)	ffx8::/16	<i>mult. port. org.</i>
<code>isMCSiteLocal()</code>	239.255.0.0/16 (a)	ffx5::/16	<i>mult. port. site</i>
<code>isMCLinkLocal()</code>	224.0.0.0/24 (a)	ffx2::/16	<i>mult. port. lien</i>
<code>isMCNodeLocal()</code>	aucune (b)	ffx1::/16	<i>mult. port. noeud</i>

(a) sous réserve de valeurs de TTL adéquates.

(b) Seul un champ TTL à 0 donne une portée locale en IP v4.

Test de connectivité

- Depuis jdk1.5, possibilité de faire une sorte de ping
 - Depuis une instance de la classe `InetAddress`, teste si l'adresse qu'elle représente est « atteignable » (*reachable*)
 - Implantation au mieux, mais firewall ou config de serveur peuvent faire en sorte que ça échoue (retourne false) alors que `!@IP` est atteignable sur certains port
 - Typiquement, tente un envoi de ECHO REQUEST en ICMP (si privilège ok), ou alors tente d'établir une connexion TCP avec le port 7 (Echo)
 - `public boolean isReachable(int timeout) throws IOException`
 - Au delà de `timeout` millisecondes, levée de l'exception
 - `public boolean isReachable(NetworkInterface netif, int ttl, int timeout) throws IOException`
 - Permet de spécifier l'interface de sortie (null pour n'importe laquelle)
 - et le nombre de sauts maximum des paquets (0 pour défaut)

Interfaces de réseau

- Une interface de réseau est représentée par un objet de la classe `java.net.NetworkInterface`
 - un nom (lo, eth0, etc..)
 - une liste d'adresses IP associées à cette interface
- Les méthodes **statiques** permettant d'obtenir des objets de cette classe:
 - `java.util.Enumeration<NetworkInterface> getNetworkInterfaces()`
 - `NetworkInterface getByName(String name)`
 - `NetworkInterface getByInetAddress(InetAddress addr)`
- Peuvent lever des exceptions `SocketException`

Exemple de représentation

- ```
for (Enumeration<InetAddress> e=NetworkInterface.getNetworkInterfaces();
 e.hasMoreElements();
 System.out.println(e.nextElement());
// affiche:
// name:eth0 (eth0) index: 2 addresses:
// /193.12.34.56;
//
// name:lo (lo) index: 1 addresses:
// /127.0.0.1;
```
- `getInetAddresses()` sur une instance renvoie une énumération des adresses IP associées.
  - Principalement utilisé pour spécifier un attachement multicast sur une interface donnée.

# Les adresses de socket

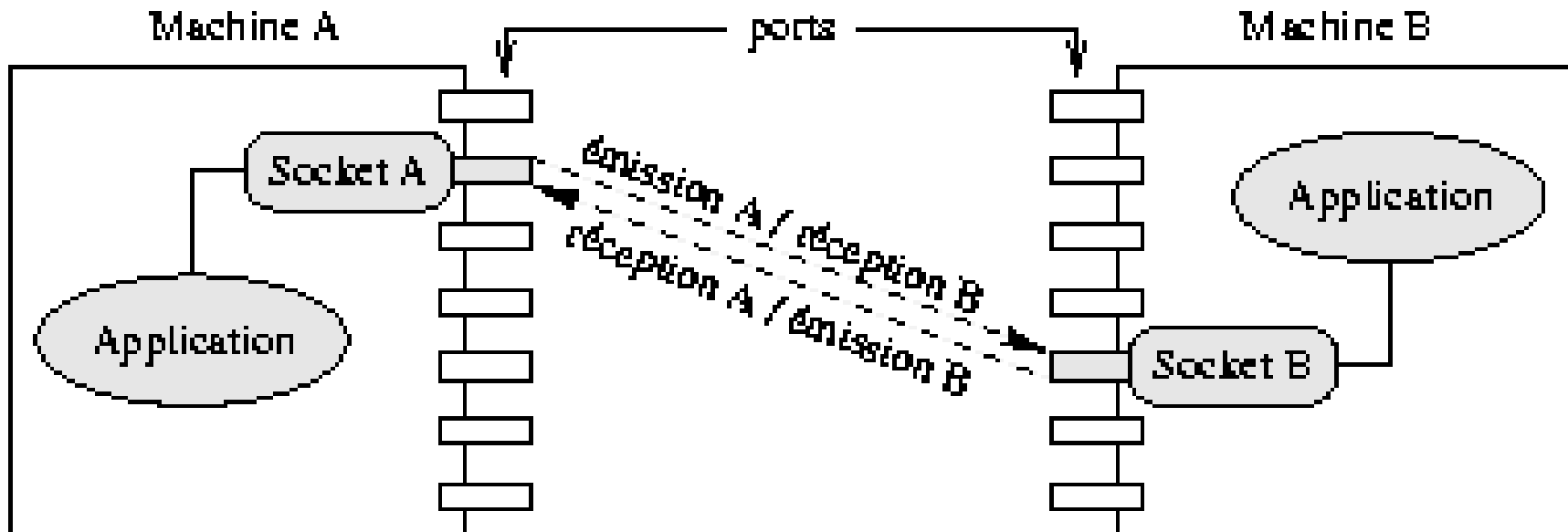
---

- Une socket identifie un point d'attachement à une machine. Selon le protocole, des classes sont dédiées pour représenter ces objets
  - [java.net.DatagramSocket](#) pour UDP
  - [java.net.Socket](#) pour TCP
- Les adresses de sockets identifient ces points d'attachement indépendamment du protocole
  - [java.net.SocketAddress](#) (classe abstraite)
  - *a priori* indépendant du protocole réseau, mais la seule classe concrète est dédiée aux adresses Internet (IP)
    - [java.net.InetSocketAddress](#)

# Le rôle des sockets

---

- Pour UDP et TCP, les sockets jouent le même rôle et sont identifiées par une adresse IP et un numéro de port.
- Au moins 2 sockets impliquées dans une communication



# Adresses de loopback et non spécifiée

---

- Loopback: ne correspond à aucun réseau physique
  - **127.0.0.1** en IP v4
  - **::1** en IP v6
  - nom en général associé: **localhost**
- Adresse non spécifiée (*wildcard*): correspond à « n'importe quelle » adresse (*anylocal*)
  - **0.0.0.0** en IP v4
  - **::0** en IP v6
    - En émission, elle vaut **l'une des** adresses IP de la machine locale
    - En réception, elle filtre **toutes** les adresses IP de la machine locale

# Classe InetAddress

---

- `java.net.InetAddress`
  - adresse IP (`InetAddress`)
  - numéro de port (`int`)
- Trois constructeurs acceptant comme arguments
  - `InetAddress(InetAddress addr, int port)`
    - Si `addr` est null, la socket est liée à l'adresse wildcard (non spécifiée)
  - `InetAddress(int port)`
    - l'adresse IP est l'@ wildcard
  - `InetAddress(String hostName, int port)`
    - Si `hostName` non résolu, l'adresse de socket est marquée comme étant non résolue
    - Peut être testé grâce à la méthode `isUnresolved()`

# Adresse de socket (suite)

---

- Tous lèvent une `IllegalArgumentException` si le numéro de port est en dehors de [0..65535]
- Si le port spécifié vaut 0, un port éphémère sera choisi lors de l'attachement de la socket.
- La méthode `toString()` affiche `<@ip>:<n° port>`
- ```
InetSocketAddress sa1 =  
    new InetSocketAddress("un.truc.zarb",50);  
System.out.println(sa1+(sa1.isUnresolved()?" non résolue":"résolue"));  
// Affiche : un.truc.zarb:50 non résolue  
InetSocketAddress sa2 =  
    new InetSocketAddress("java.sun.com",80);  
System.out.println(sa2 + (sa2.isUnresolved()?" non résolue":" résolue"));  
// Affiche : java.sun.com/192.18.97.71:80 résolue
```

Le protocole UDP

- User Datagram Protocol (RFC 768)
 - acheminement de datagrammes au dessus de IP
 - pas de fiabilité supplémentaire assurée
 - assure la préservation des limites de chaque datagramme
- Le multiplexage/démultiplexage au niveau des machines se fait *via* la notion de port
 - certains ports sont affectés à des services particuliers
 - RFC 1700 ou www.iana.org/assignments/port-numbers
 - En général, les n° de port inférieurs à 1024 sont réservés

Format

- Taille max des données transportées: $(2^{16}-1-8) \sim 64\text{Ko}$
- Checksum optionnel en IP v4, obligatoire en IP v6
 - ajout (pour le calcul) d'un pseudo-en-tête avec @ dest et src

0	15	16	31
port UDP source		port UDP destination	
Taille (datag complet en octets)		Somme de contrôle	
Données transportées....			
....			

Exemple d'encapsulation dans une trame Ethernet:



Accès Java à UDP

- Classiquement (avant 1.4), l'accès se fait grâce à deux classes
- `java.net.DatagramSocket`
 - représente une socket d'attachement à un port UDP
 - Il en faut une sur chaque machine pour communiquer
- `java.net.DatagramPacket` qui représente deux choses:
 - Les données qui transitent:
 - un tableau d'octets,
 - l'indice de début et
 - le nombre d'octets
 - La machine distante:
 - son adresse IP
 - son port

Créer un DatagramSocket

- Représente un objet permettant d'envoyer ou recevoir des datagrammes UDP
- Différents constructeurs acceptant des arguments:
 - **InetSocketAddress** (@IP+port, éventuellement wildcard)
 - Si null, socket non attachée. À attacher plus tard avec **bind()**
 - **port + InetAddress**
 - même chose si **InetAddress** null
 - **port** seul (attachée à l'adresse *wildcard*)
 - aucun argument
 - (attachée à l'adresse *wildcard* et à un port libre de la machine)
- Peut lever **SocketException** (problème d'attachement)

Observations sur DatagramSocket

- `getLocalPort()`, `getLocalAddress()` et `getLocalSocketAddress()`
 - retournent les infos sur la socket attachée localement
 - Numéro de port, `InetAddress` et `InetSocketAddress` locaux
- `bind(SocketAddress)`
 - attache la socket si elle ne l'est pas déjà
 - `isBound()` retourne `false`
- `close()`
 - ferme la socket (libère les ressources système associées)
- `isClosed()`
 - Permet de savoir si la socket est fermée

Créer un DatagramPacket

- Représente un objet spécifiant les données qui doivent transiter ainsi que l'interlocuteur
- Plusieurs constructeurs existent, qui spécifient:
 - les données
 - byte[] buffer
 - int offset
 - int length
 - L'interlocuteur distant
 - soit une [InetSocketAddress](#)
 - soit une [InetAddress](#) et un numéro de port ([int](#))

Un objet, deux usages

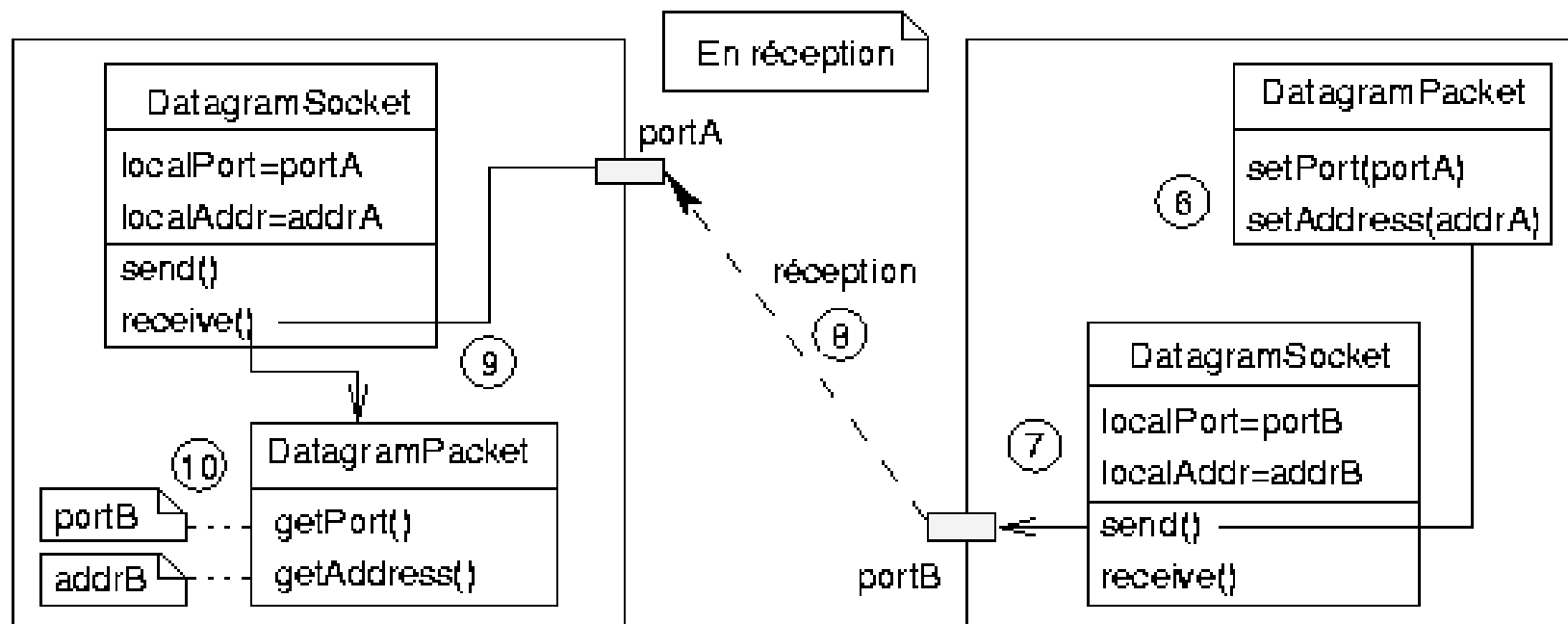
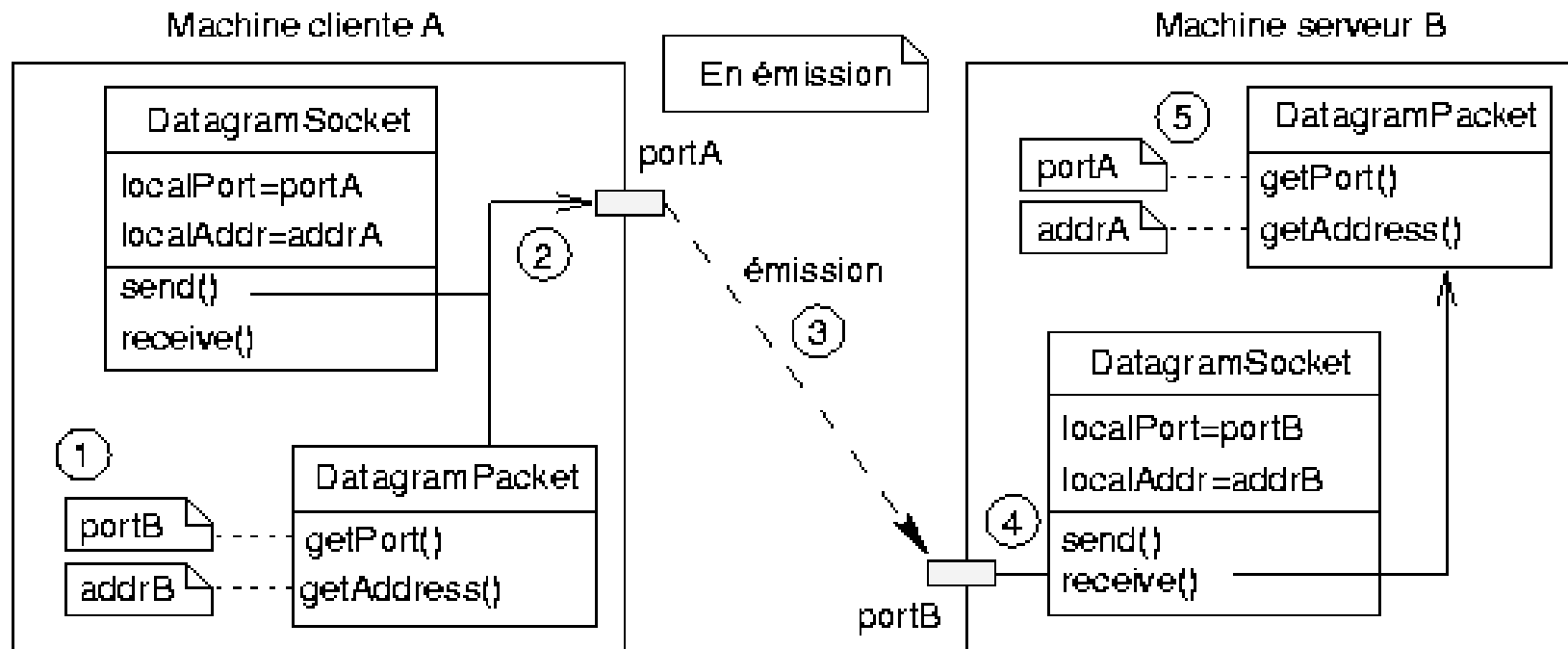
- En émission, le `DatagramPacket` spécifie
 - les données à envoyer
 - la machine (et le port) vers qui les envoyer
- En réception, le `DatagramPacket` spécifie
 - la zone de données permettant de recevoir
 - mettra à jour, lors de la réception, la machine et le port depuis lesquels ces données ont été reçues
- Un même objet peut servir aux deux usages

Émission, réception

- Un `DatagramPacket` est fourni à (et pris en charge par) un `DatagramSocket`
- Pour émettre:
`datagramSocket.send(datagramPacket);`
- Pour recevoir:
`datagramSocket.receive(datagramPacket);`
 - Appel bloquant tant que rien n'est reçu
- Peuvent lever différentes `IOException`

Observations sur DatagramPacket

- Différentes méthodes d'accès aux champs
 - [set/get]Address(), [set/get]Port(), getAddress()
 - Concerne la machine distante (qui a émis ou va recevoir)
 - [set/get]Data(), getOffset(), setLength()
 - permet de spécifier les données ou les bornes dans le tableau d'octets
 - getLength() comportement « normal » en émission mais:
 - getLength() **avant** réception: **taille de la zone** de stockage
 - getLength() **après** réception: **nombre d'octets reçus**



Précisions

- Les données reçues au delà de la taille de la zone de stockage sont perdues
- Le système peut fixer des tailles des tampons de réception et d'émission.
 - On peut demander à les changer, sans garantie de succès
 - `[get/set]ReceiveBufferSize()` et `[get/set]SendBufferSize()`
- Risque de perte de datagramme:
 - on peut vouloir limiter l'attente en réception
 - `socket.setSoTimeout(int milliseconds)` interrompt l'attente de réception au delà de `milliseconds`
 - lève alors une exception `SocketTimeoutException`

Exemple d'émission (client)

```
➤ // socket sur un port libre et sur l'adresse wildcard
   locale
   DatagramSocket socket = new DatagramSocket();
   // tableau d'octets correspondant à la String "Hello"
   byte[] buf = "Hello".getBytes("ASCII");
   // création d'un datagramme contenant ces données
   // et destiné au port 3333 de la machine de nom serveur
   DatagramPacket packet =
       new DatagramPacket(buf, buf.length,
                           InetAddress.getByName("serveur"),
                           3333);
   // envoi du datagramme via la socket
   socket.send(packet);
```

Exemple de réception (client)

```
> // allocation et mise en place d'un buffer pour la réception
byte[] receiveBuffer = new byte[1024];
packet.setData(receiveBuffer);
System.out.println(packet.getLength());
// affiche: 1024 (c'est la taille de la zone de stockage)

// mise en attente de réception
socket.receive(packet);
System.out.println(packet.getLength());
// affiche le nombre d'octets effectivement reçus (↵1024)

// construction d'une String correspondant aux octets reçus
String s = new String(receiveBuffer, 0,
                      packet.getLength(), "ASCII");
System.out.println(s);
// Quelle est la taille de la zone de stockage ici?
```

Exemple de réception (serveur)

- Dans le cas d'un client, le choix du numéro de port d'attachement de la socket n'a pas d'importance
 - il sera connu par le serveur à la réception du datagramme émis par le client
- En revanche, dans le cas d'un serveur, il doit pouvoir être communiqué aux clients, afin qu'ils puissent l'interroger
 - nécessité d'attacher la socket d'écoute (d'attente des clients) à un port et une adresse spécifique et connue
 - utiliser un constructeur de `DatagramSocket` le spécifiant
 - risque que le port ne soit pas libre => `SocketException`

Réception serveur (suite)

```
➤ // socket d'attente de client, attachée au port 3333
DatagramSocket socket = new DatagramSocket(3333);
// datagramme pour la réception avec allocation de buffer
byte[] buf = new byte[1024];
DatagramPacket packet = new
DatagramPacket(buf,buf.length);
byte[] msg = "You're welcome!".getBytes("ASCII");
        // message d'accueil

while (true) {
    socket.receive(packet); // attente de réception bloquante
    // place les données à envoyer
    // (@ip et port distant sont déjà ok)
    packet.setData(msg);
    socket.send(packet); // envoie la réponse
    packet.setData(buf,0,buf.length); // replace la zone de
                                     // réception
}
```

Modèle client-serveur

Client

```
pa = new DatagramPacket();
so = new DatagramSocket();

pa.setPort(portServ);
pa.setAddress(addrServ);

pa.setData(); // à envoyer
so.send(pa);
...
pa.setData(); // pour recevoir
so.receive(pa);
...

so.close();
```

Serveur

```
pa = new DatagramPacket();
so = new DatagramSocket();

pa.setData(); // pour recevoir
so.receive(pa);
...
pa.setData(); // à renvoyer
so.send(pa);
...

so.close();
```

boucle

La pseudo-connexion

- Dans le cas d'un serveur qui doit échanger plusieurs datagrammes consécutifs avec un client
 - possibilité de ne considérer **que** ce client durant ce qu'on appelle une « **pseudo-connexion** »
 - les sockets du serveur et du client sont dites « paires »
 - `connect(InetAddress, int)` ou `connect(SocketAddress)` pour établir la pseudo-connexion
 - `disconnect()` pour terminer la pseudo-connexion
 - pendant ce temps, tous les datagrammes en provenance d'autres ports/adresses IP sont ignorés
 - informations sur la pseudo-connexion: `isConnected()`, `getInetAddress()`, `getPort()`, `getRemoteSocketAddress()`

Accès à UDP *via* les canaux

- Depuis jdk 1.4, [java.nio.channels.DatagramChannel](#)
- Canal vers une socket UDP
 - On peut créer une [java.net.DatagramSocket](#) à partir d'un [DatagramChannel](#), mais pas le contraire
 - Si une socket UDP [su](#) a été créée à partir d'un canal, on peut récupérer ce canal par [su.getChannel\(\)](#). Sinon, cette méthode retourne [null](#).
 - [DatagramChannel.open\(\)](#) crée et retourne un canal associé à une socket UDP (non attachée)
 - [DatagramChannel](#) n'est pas une abstraction complète des sockets UDP: pour les opérations précises (binding, etc...) on récupère l'objet [DatagramSocket](#) sous-jacent

DatagramChannel

- Par défaut, un canal `dc` récupéré par `DatagramChannel.open()` est bloquant. Il peut être configuré non bloquant.
 - `dc.socket()` récupère alors la `DatagramSocket` correspondante
 - Elle n'est pas attachée. On peut faire `bind(SocketAddress)` sur cette socket
- Les méthodes `send()` et `receive()` sont accessibles depuis le canal
 - Elles manipulent des `ByteBuffer` et `receive()` retourne un objet `SocketAddress` identifiant l'émetteur des données reçues
- On doit faire une pseudo-connexion pour pouvoir utiliser les méthodes `read()` et `write()` avec des `ByteBuffer`, plus classiques sur les canaux (interlocuteur implicite pour ces méthodes)

Envoi sur un DatagramChannel

- `int send(ByteBuffer src, SocketAddress target)`
- Provoque l'envoi des données restantes du tampon `src` vers `target`
- Semblable à un `write()` du point de vue du canal
- Si **canal bloquant**, la méthode retourne lorsque tous les octets ont été émis (leur nombre est retourné)
- Si **canal non bloquant**, la méthode émet tous les octets ou aucun
- Si une autre écriture est en cours sur la socket par une autre thread, l'invocation de cette méthode bloque jusqu'à ce que la première opération soit terminée

Réception depuis un DatagramChannel

- `SocketAddress receive(ByteBuffer dst)`
 - Par défaut, méthode bloquante tant que rien n'est reçu par la socket
 - Au plus `dst.remaining()` octets peuvent être reçus
 - Le reste est tronqué
 - Retourne l'adresse de socket (IP+port) de l'émetteur des données
 - Si **canal non bloquant**, soit tout est reçu, soit le tampon n'est pas modifié et la méthode retourne `null`
 - Bug: on ne peut pas limiter le temps d'attente en lecture, comme c'est le cas avec `DatagramSocket.setSoTimeout()`
 - Dans ce cas, c'est ignoré par le flot de lecture sur le canal
 - Si besoin, il faut le faire « à la main »

Exemple de client UDP avec canaux : envoi

```
// Récupération de l'adresse IP et du port
InetAddress server = InetAddress.getByName(args[0]);
int port = Integer.parseInt(args[1]);
InetSocketAddress isa = new InetSocketAddress(server, port);
// Création d'un objet canal UDP non attaché
DatagramChannel dc = DatagramChannel.open();
// Les données à envoyer doivent être dans un ByteBuffer
ByteBuffer bb = ByteBuffer.wrap("Hello".getBytes("ASCII"));
// L'attachement de la socket UDP sous-jacente est implicite
dc.send(bb, isa);
dc.close();
```

Exemple de client UDP avec canaux : réception

```
// zone de données pour réception
ByteBuffer bb = ByteBuffer.wrap(new byte[512]);
// Création d'un objet canal UDP non attaché
DatagramChannel dc = DatagramChannel.open();
// La réception attache implicitement le canal UDP et retourne
// la socket de l'émetteur
SocketAddress sender = dc.receive(bb);
bb.flip();
System.out.println(bb.remaining() +
                    " octets reçus de " + sender + ":");
System.out.println(new String(bb.array(), 0,
                               bb.remaining(), "ASCII"));
dc.close();
```

Exemple de serveur UDP avec canaux

```
// Création d'un objet canal UDP (non attaché)
DatagramChannel dc = DatagramChannel.open();
InetSocketAddress isa = new InetSocketAddress(port);
// attachement (explicite) de la socket sous-jacente
// au port d'écoute
dc.socket().bind(isa);
ByteBuffer bb = ByteBuffer.allocateDirect(512);
while (true) {
    SocketAddress sender = dc.receive(bb); // réception
    bb.flip();
    dc.send(bb, sender); // réponse à l'émetteur
    bb.clear();
}
```

Communication en diffusion

- D'un émetteur vers un groupe ou un ensemble de récepteurs
 - le **broadcast** utilise les mêmes classes `DatagramSocket` et `DatagramPacket` que pour la communication *unicast*, avec une adresse destination de *broadcast*
 - le **multicast** utilise la classe `DatagramPacket` pour les datagrammes mais la classe `MulticastSocket`, spécifique pour les sockets
- Efficace lorsque le protocole de réseau sous-jacent offre la diffusion (ex. Ethernet):
 - un seul datagramme peut être utilisé
- Pas encore d'accès via les canaux pour la diffusion (jdk1.7?)

Le broadcast

- La classe `DatagramSocket` dispose de méthodes `[set/get]Broadcast()`
 - autorisation pour la socket d'émettre des *broadcasts*
 - `SO_BROADCAST true` par défaut
- En réception, une socket ne peut recevoir des *broadcasts* que si elle est attachée à l'adresse non spécifiée (*wildcard*)

Le multicast

- On s'adresse à un ensemble de machines (ou applications) ayant explicitement adhéré au groupe
 - adresses de classe D en IP v4: 224.0.0.0/4
 - adresses du réseau FF00::/8 en IP v6
 - les machines ayant rejoint un tel groupe acceptent les datagrammes à destination de l'adresse correspondante
- Traduction d'adresse IP multicast vers IP Ethernet
 - IP v4: l'@ Ethernet est le résultat du OU binaire entre les 23 bits de poids faible de l'adresse IP v4 et 01:00:5E:01:24:0C
 - IP v6: l'adresse ffx:xxxx:xxxx:xxxx:xxxx:xxxx:yyyy:yyyy produit l'adresse Ethernet 33:33:yy:yy:yy:yy

java.net.MulticastSocket

- Hérite de `DatagramSocket`
- Trois constructeurs de `MulticastSocket`
 - sans arguments: attache à un port libre et à `I@ wildcard`
 - numéro de port: attache à ce port et à `I@ wildcard`
 - `SocketAddress`: attache à cette adresse de socket, ou bien n'attache pas la socket si l'argument vaut null
- Les constructeurs appellent la méthode `setReuseAddress(true)`
 - autorise plusieurs sockets à s'attacher à la même adresse
 - **MÊME PORT** pour tous les membres du groupe

MulticastSocket en émission

- En émission, `MulticastSocket` s'utilise comme `DatagramSocket`
 - possibilité de spécifier une adresse IP source pour l'émission des datagrammes: `[set/get]Interface()`
 - possibilité de spécifier une interface de réseau pour l'émission: `[set/get]NetworkInterface()`
 - pour émettre vers le groupe, l'adresse de destination et le numéro du port dans le `DatagramPacket` doivent être ceux du groupe

MulticastSocket en émission (suite)

- On peut spécifier une « durée de vie » pour le datagramme: plus exactement, un nombre de sauts
 - 0=émetteur, 1=réseau local, 16= site, 32=région, 48=pays, 64=continent, 128=monde
 - méthodes `[set/get]TimeToLive()`
 - vaut 1 par défaut $\Rightarrow$ propagé par aucun routeur
- Envoi des datagrammes multicast sur loopback
 - `[set/get]LoopbackMode()` peut être refusé par le système
- Suffit pour envoyer vers le groupe, pas pour recevoir.

MulticastSocket en réception

- Il faut explicitement « rejoindre » le groupe
 - **joinGroup()** avec l'adresse IP multicast du groupe en argument (existe aussi avec **SocketAddress** et/ou **NetworkInterface**)
 - permet alors à la socket de recevoir tous les datagrammes destinés à cette adresse multicast
 - peut rejoindre plusieurs groupes de multicast
 - **leaveGroup()** permet de quitter le groupe d'adresse spécifiée en argument

Le protocole TCP

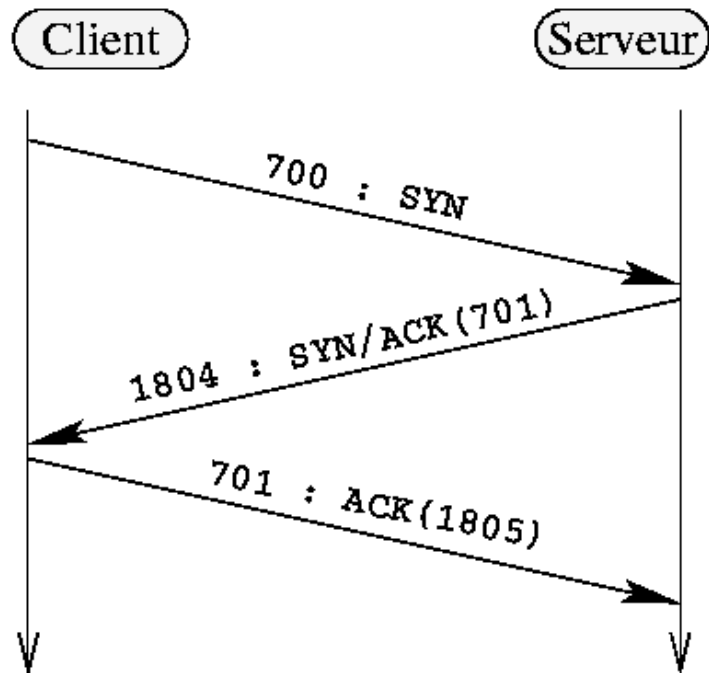
- Transmission Control Protocol, RFC 793
 - Communication
 - par flots,
 - fiable,
 - mode connecté
 - full duplex
 - Données bufferisées, encapsulées dans datagrammes IP
 - flot découpé en segments (~536 octets)
 - Mécanismes de contrôle de flot
 - ex: contrôle de congestion
 - assez lourd d'implantation (beaucoup plus qu'UDP)

Principe des segments

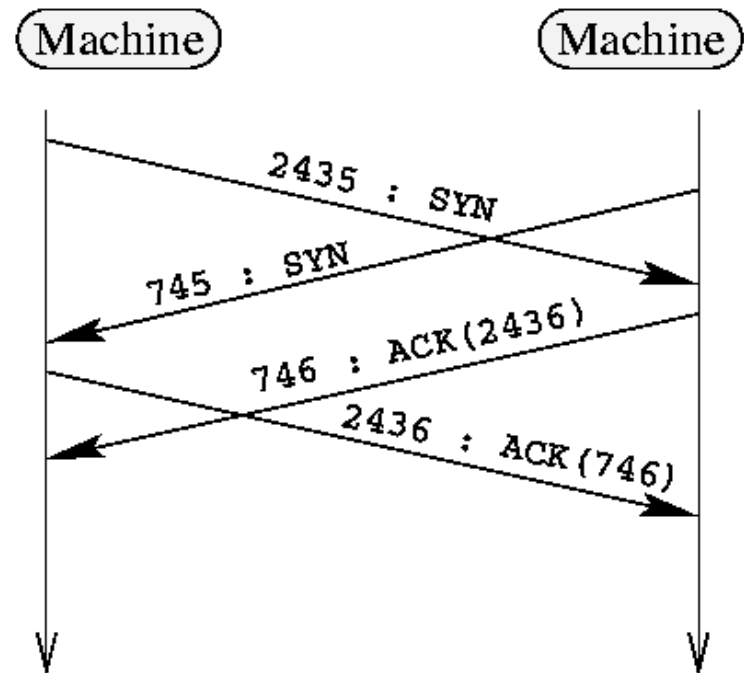
- La fiabilité est obtenue par un mécanisme d'acquittement des segments
 - À l'émission d'un segment, une alarme est amorcée
 - Elle n'est désamorcée que si l'acquittement correspondant est reçu
 - Si elle expire, le segment est réémis
- Chaque segment possède un numéro de séquence
 - préserver l'ordre, éviter les doublons
 - les acquittements sont identifiés par un marqueur ACK
 - transport dans un même segment des données et de l'acquittement des données précédentes: piggybacking

La connexion

- Three Way Handshake:
 - SYN --- SYN/ACK --- ACK



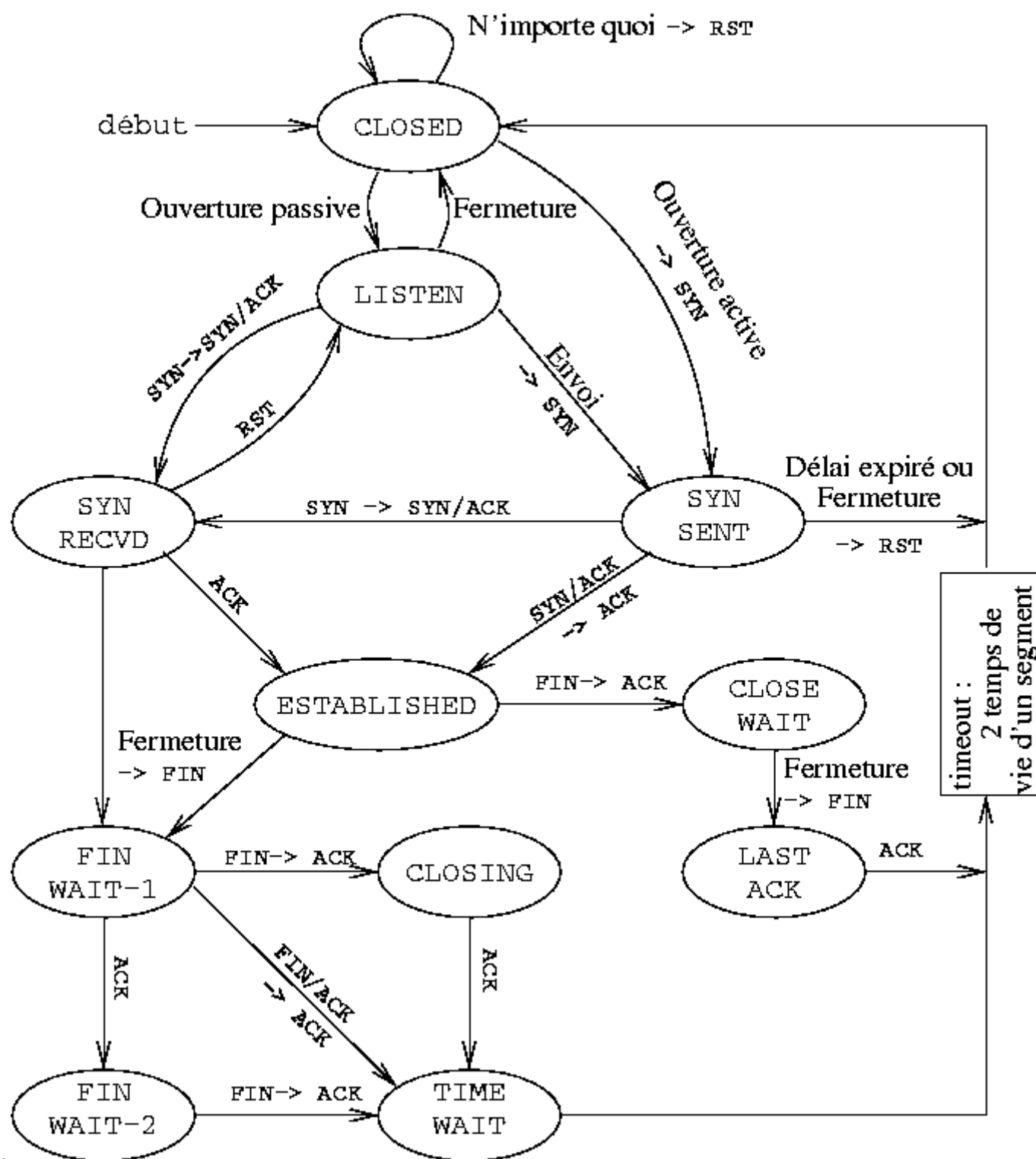
Connexion client-serveur



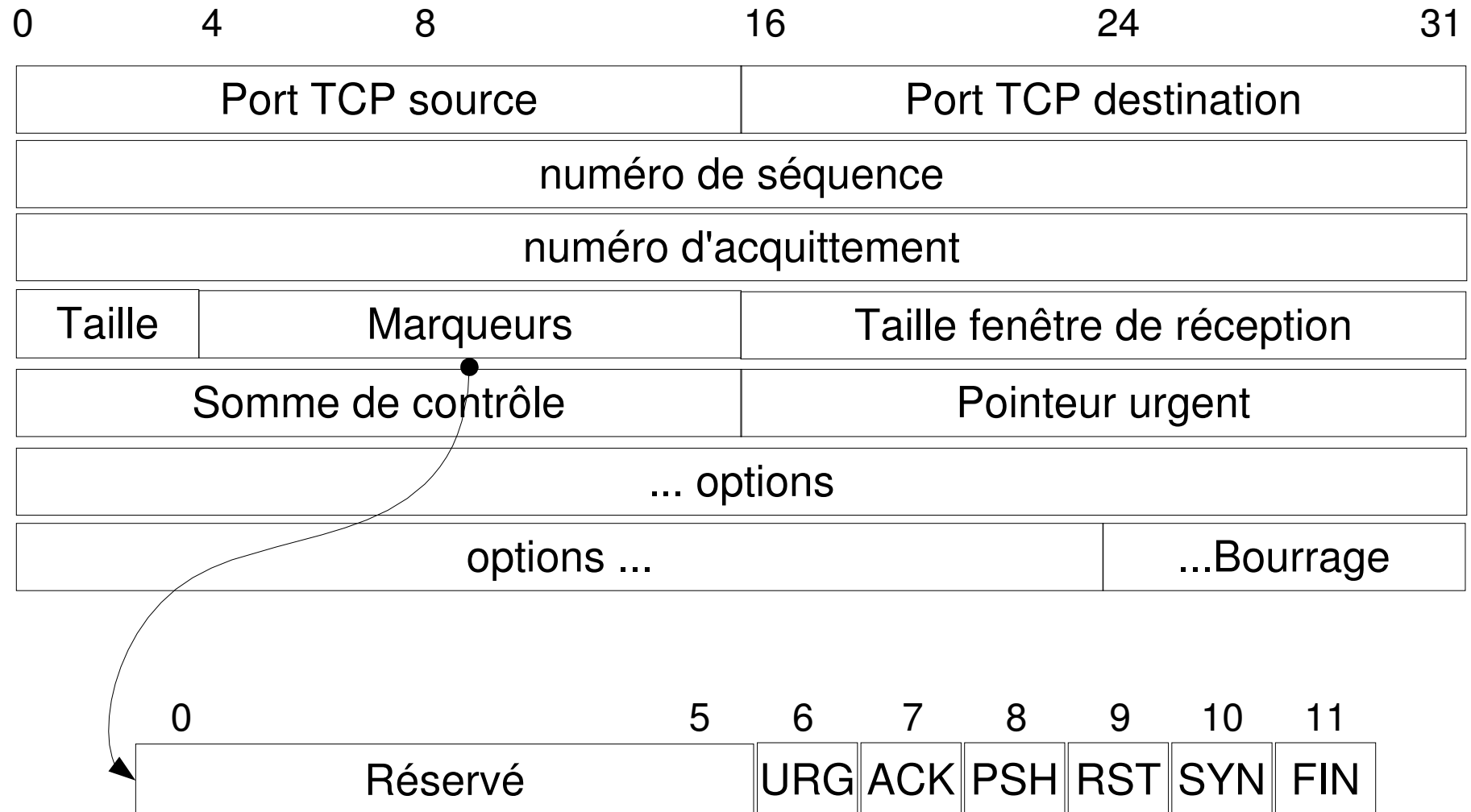
Connexion simultanée

- Refus de connexion: SYN --- RST/ACK

Diagramme d'



Format de trame TCP (en-tête)



Format (suite)

- Champ Taille
 - en nombre de mots de 32 bits, la **taille de l'en-tête**
- Marqueurs
 - URG données urgentes (utilisation conjointe pointeur urgent)
 - ACK acquittement
 - PSH force l'émission immédiate (w.r.t. temporisation par défaut)
 - RST refus de connexion
 - SYN synchronisation pour la connexion
 - FIN terminaison de la connexion
- Somme de contrôle (comme IP v4 avec un pseudo en-tête)
- Options
 - Exemple: taille max. de segment, estampillage temporel

Sockets en Java

- [java.net.ServerSocket](#)
 - représente l'objet socket en attente de connexion des clients (du côté serveur)
- [java.net.Socket](#)
 - représente une connexion TCP,
 - tant du côté client (instigateur de la connexion par la création d'un objet [Socket](#))
 - que du côté serveur (l'acceptation par une [ServerSocket](#) retourne un objet [Socket](#))
- L'attachement se fait, comme en UDP, à une adresse IP et un numéro de port

Socket du côté client

- Construire l'objet `Socket`, éventuellement l'attacher localement, puis demander sa connexion à la socket d'un serveur
 - `Socket()`,
 - puis `bind(SocketAddress bindPoint)` pour attachement local, et
 - `connect(SocketAddress)` ou `connect(SocketAddress, int)` pour établir la connexion (int = timeout éventuel)
 - `Socket(InetAddress addr, int port)`
 - `Socket(String host, int port)`
 - `Socket(InetAddress addr, int port, InetAddress localAddr, int localPort)`
 - `Socket(String host, int port, InetAddress localAddr, int localPort)`

Les arguments de l'attachement

- Si `bind()` avec une `SocketAddress` qui vaut `null`
 - choisit une adresse valide et un port libre
- Possibilités d'échec de l'attachement local
 - `BindException` (port demandé déjà occupé)
 - `SocketException` (la socket est déjà attachée)
 - peut être testé avec `isBound()`
- Lors du `connect()`,
 - la socket est automatiquement attachée (si pas déjà fait)
 - initiation du *three way handshake* (`ConnectException`)
 - méthode bloquante qui retourne normalement si succès

Utiliser la connexion

- Une fois l'objet socket construit, attaché et connecté, la connexion est établie
 - `InputStream getInputStream()` donne un flot de lecture des données arrivant sur la connexion
 - `OutputStream getOutputStream()` donne un flot d'écriture sur la connexion
 - les méthodes de lecture (`read()`) sont bloquantes
 - possibilité de limiter l'attente en lecture par `setSoTimeout(int milliseconds)`
 - au delà de cette durée, `read()` lève une `SocketTimeoutException`

Observations sur les sockets clientes

- Adresse IP et port d'attachement local
 - `getLocalAddress()`, `getLocalPort()`, `getLocalSocketAddress()`
- Adresse IP et port auxquels la socket est connectée
 - `getInetAddress()`, `getPort()`, `getRemoteSocketAddress()`
- Taille des zones tampons
 - `[set/get]SendBufferSize()`, `[set/get]ReceiveBufferSize()`
- Fermeture de la connexion: `close()`, `isClosed()`
 - la fermeture de l'un des flots ferme les deux sens de communication et la socket

Fermeture de socket

- Possibilité de ne fermer qu'un seul sens (*half-closed*)
 - `socket.shutdownOutput()` `isOutputShutdown()`
 - initie le *three way handshake* de déconnexion après l'émission de toutes les données présente dans le buffer d'émission
 - lève une `IOException` à chaque tentative d'écriture
 - `socket.shutdownInput()` `isInputShutdown()`
 - effet local: indication de fin de flot à chaque tentative de lecture
 - effacement après acquittement de toute donnée reçue
 - `close()` non bloquante,
 - mais socket reste ouverte tant qu'il y a des données
 - `setSoLinger(boolean on, int linger_sec)`
 - peut rendre la méthode `close()` bloquante, avec un timeout

Exemple socket cliente

```
> // Création de l'objet socket et connexion
Socket s = new Socket(serverName, port);
// Affichage des extrémités de la connexion
System.out.println("Connexion établie entre " +
                    s.getLocalSocketAddress() + " et " +
                    s.getRemoteSocketAddress());
// Récupération d'un flot en écriture et envoi de données
PrintStream ps = new PrintStream(
                    s.getOutputStream(), "ASCII");
ps.println("Hello!");
// Récupération d'un flot en lecture et réception de données
// (1 ligne)
BufferedReader br = new BufferedReader(
                    new InputStreamReader(s.getInputStream(), "ASCII"));
String line = br.readLine();
System.out.println("Données reçues : " + line);
s.close();
```

Quelques configurations des sockets clientes

- Gestion données urgentes
 - `sendUrgentData(int octet)` côté émetteur
 - `setOOBInline(boolean on)` Si `true`, replace les données urgentes dans le flot normal côté récepteur (éliminées par défaut, `false`)
- Emission forcée
 - `setTcpNoDelay(boolean on)` pour ne pas temporiser l'émission (débraye l'algorithme de Nagle qui remplit les segments au max.)
- Classe de trafic (*Type Of Service* ou *Flow Label*)
 - `[set/get]TrafficClass()` permet de manipuler:
bits 2 (coût monétaire faible), 3 (haute fiabilité), 4 (haut débit)
et 5 (faible délai). Ex: `s.setTrafficClass(0x02 | 0x10);`
- Etat de la connexion
 - `[set/get]KeepAlive()`: (détection de coupure) `false` par défaut

Socket du côté serveur

- `java.net.ServerSocket`
 - permet d'**attendre** les connexions des clients qui, lorsqu'elles sont établies, sont manipulées par un objet de la classe `Socket`
- Différents constructeurs
 - `ServerSocket()`, puis `bind(SocketAddress sockAddr)` ou `bind(SocketAddress sockAddr, int nbPendantes)`
 - Attachement local de la socket TCP permettant éventuellement de fournir le nombre de connexions pendantes (début du *three way handshake*, mais pas terminé, ou bien connexion pas encore prise en compte par l'application)

D'autres constructeurs

- `ServerSocket(int port)`,
`ServerSocket(int port, int nbPen)` ou
`ServerSocket(int port, int nbPen, InetAddress addr)`
- Si port 0, attachement à un port libre
 - nécessité de le divulguer pour que les clients puissent établir des connexions
- Observations sur l'attachement local:
 - `getInetAddress()`, `getLocalPort()` et `getLocalSocketAddress()`

Acceptation de connexion

- `Socket s = serverSock.accept();`
 - méthode bloquante, sauf si `setSoTimeout()` a été spécifié avec une valeur en millisecondes non nulle
 - L'objet `Socket` retourné est dit « **socket de service** » et représente la connexion établie (comme du côté client)
 - On peut récupérer les adresses et ports des deux côtés de la connexion grâce à cet objet socket de service
 - Si plusieurs sockets sont retournées par la méthode `accept()` du même objet `ServerSocket`, ils sont attachés au même port et à la même adresse IP locale
=> démultiplexage sur *(ipCli, portCli, ipSer, portSer)*

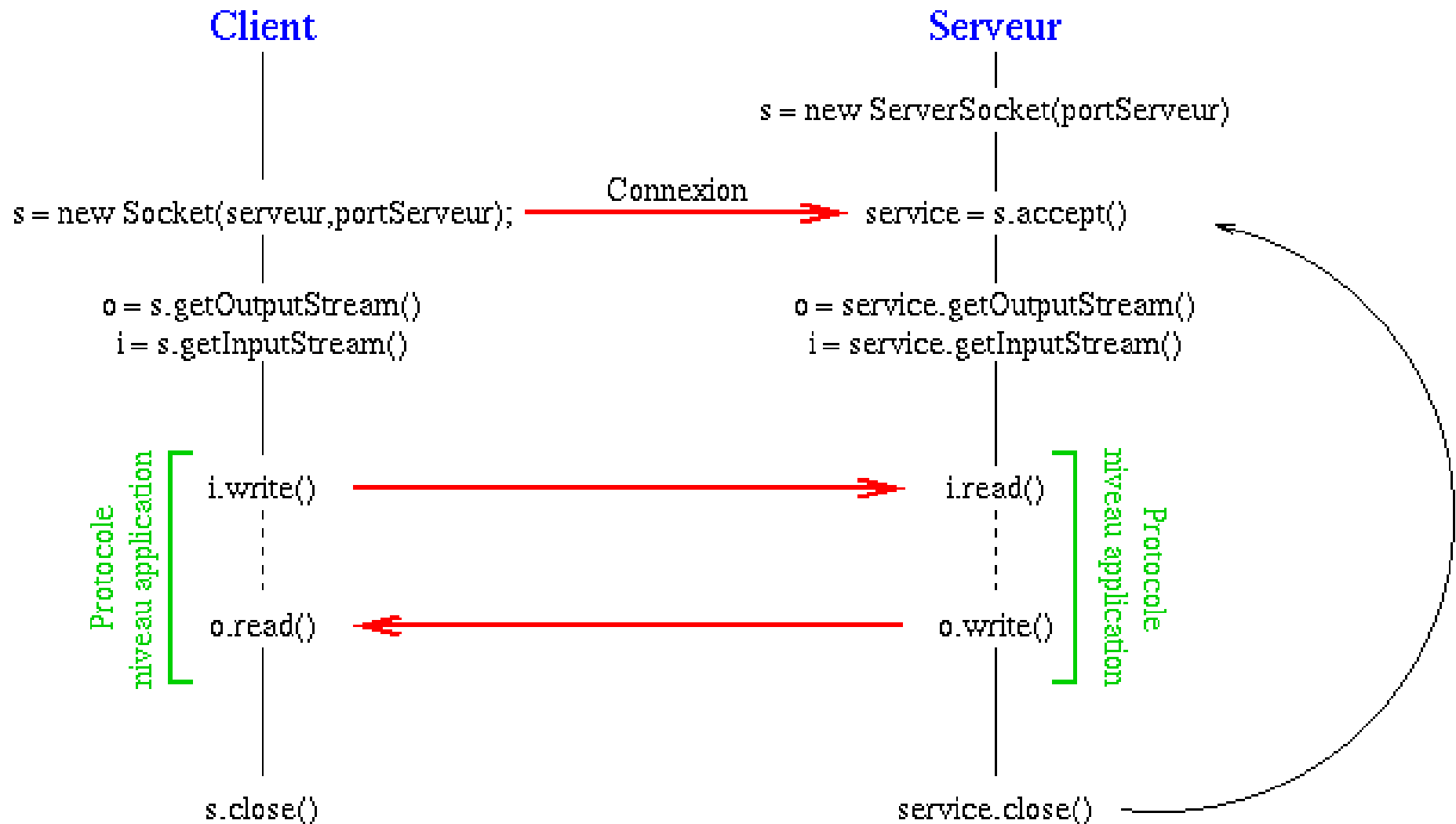
Exemple de serveur (pas très utile)

```
// Création et attachement d'un objet ServerSocket
ServerSocket ss = new ServerSocket(3333);
while (true) {
    Socket s = ss.accept(); // mise en attente de connexion
    // Récupération des flots de lecture et d'écriture
    BufferedReader br = new BufferedReader(
        new InputStreamReader(s.getInputStream(), "ASCII"));
    PrintStream ps = new PrintStream(
        s.getOutputStream(), true, "ASCII");
    System.out.println("Reçu: "+br.readLine());
    // Affiche le "Hello" reçu et envoie
    // inlassablement le même message
    ps.println("You're welcome!");
    s.close();
    // Ferme la socket "de service", pour en accepter une autre
}
```

Paramétrage de socket serveur

- Paramètres destinés à configurer les socket clientes acceptées
 - `[set/get]ReceiveBufferSize()`,
`[set/get]ReuseAddress()`
- Modifier l'implantation des sockets
 - `setSocketFactory(SocketImplFactory fac)`

Vue schématique d'une communication



Canaux vers les sockets TCP

- `java.nio.channels.ServerSocketChannel` et `SocketChannel`
 - Acceptation de connexion et représentation des connexions
- `SocketChannel` représente un canal sur une socket TCP
 - Objet canal de socket TCP (non attaché) retourné par `open()`
 - Attachement éventuel de la socket sous-jacente `Socket socket()`
Par un appel à `bind()` sur cet objet `Socket`
- `ServerSocketChannel`
 - Objet canal d'écoute de connexions entrantes retourné par `open()`
 - N'est que l'abstraction d'un canal sur une `ServerSocket`, récupérable par la méthode `socket()`
 - Il faut attacher cette `ServerSocket` par `bind()` avant de pouvoir accepter des connexions (sinon, `NotYetBoundException`)

ServerSocketChannel

- Appeler `accept()` sur le canal pour accepter des connexions (la server socket sous-jacente doit être attachée)
 - Si le canal est **bloquant**, l'appel bloque
 - Retourne un `SocketChannel` quand la connexion est acceptée ou
 - Lève une `IOException` si une erreur d'entrée-sortie arrive
 - Si le canal est **non bloquant**, retourne immédiatement
 - `null` s'il n'y a pas de connexion pendant
 - Quel que soit le mode (bloquant / non bloquant) du `ServerSocketChannel` le `SocketChannel` retourné est **initialement en mode bloquant**

SocketChannel

- `boolean connect(SocketAddress remote)` sur le canal
- Si `SocketChannel` en mode **bloquant**, l'appel à `connect()` bloque et retourne `true` quand la connexion est établie, ou lève `IOException`
- Si `SocketChannel` en mode **non bloquant**, l'appel à `connect()`
 - Peut retourner `true` immédiatement (connexion locale, par exemple)
 - Retourne `false` le plus souvent: il faudra plus tard appeler `finishConnect()`
- Tant que le canal est non connecté, les opérations d'entrée/sortie lèvent `NotYetConnectedException` (peut être testé par `isConnected()`)
- Un `SocketChannel` reste connecté jusqu'à ce qu'il soit fermé
 - Possibilité de faire des half-closed et des fermetures asynchrones
 - `AsynchronousCloseException` (si canal fermé alors qu'une opération d'écriture en cours était bloquée, ou pendant l'opération de connexion)
 - `ClosedByInterruptException` (si autre thread interrompt la thread courante lorsqu'elle effectue une opération. IO. connexion. etc.)

Établissement de connexion

- Méthode `finishConnect()`
 - Si connexion a échoué, lève `IOException`
 - Si pas de connexion initiée, lève `NoConnectionPendingException`
 - Si connexion déjà établie, retourne immédiatement `true`
 - Si la connexion n'est pas encore établie
 - Si mode **non bloquant**, retourne `false`
 - Si mode **bloquant**, l'appel bloque jusqu'au succès ou à l'échec de la connexion (retourne `true` ou lève une exception)
 - Si cette méthode est invoquée lorsque des opérations de lecture ou d'écriture sur ce canal sont appelés
 - Ces derniers sont bloqués jusqu'à ce que cette méthode retourne
 - Si cette méthode lève une exception (la connexion échoue)
 - Alors le canal est fermé

Communication sur canal de socket TCP

- Une fois la connexion établie, le canal de socket se comporte comme un canal en lecture et écriture
 - `extends AbstractSelectableChannel` et `implements ByteChannel, ScatteringByteChannel, GatheringByteChannel`
- Méthodes `read()` et `write()`
 - En mode **bloquant**, `write()` assure que tous les octets seront écrits mais `read()` n'assure pas que le tampon sera rempli (au moins un octet lu ou détection de fin de connexion: retourne -1)
 - En mode **non bloquant**, lecture comme écriture peuvent ne rien faire et retourner 0.
- Fermeture de socket par `close()` entraine la fermeture du canal

Les sélecteurs

- Objets utilisés avec les canaux configurés en mode **non bloquant** qui héritent de `SelectableChannel`
 - Ces canaux peuvent être enregistrés auprès d'un sélecteur après avoir été configurés non bloquant (`configureBlocking(false)`)
 - `java.nio.channels.Selector` : les instances sont créées par appel à la méthode statique `open()` et fermés par `close()`

Les sélecteurs (suite)

- Enregistrement d'un canal auprès d'un sélecteur
 - Se fait par un appel, sur le canal à enregistrer, de:
 - `SelectionKey register(Selector sel, int ops)` ou `SelectionKey register(Selector sel, int ops, Object att)`
 - `ops` représente les opérations "intéressantes" pour ce sélecteur
 - `SelectionKey` retourné représente la **clé de sélection** de ce canal, qui permet de connaître, outre le sélecteur:
 - `channel()` renvoie le canal lui même
 - `interestOps()` renvoie les opérations « intéressantes »
 - `attachment()` renvoie l'objet `att` éventuellement attaché

Autour des sélecteurs

- `keys()` appelé sur un sélecteur retourne toutes ses clés
 - `SelectionKey keyFor(Selector sel)` sur un canal donne la clé de sélection du sélecteur pour ce canal
- On peut enregistrer plusieurs fois un même canal auprès d'un sélecteur (il met la clé à jour)
 - Il est plus élégant de modifier sa clé de sélection
 - En argument de `interestOps()` ou de `attach()` sur cette clé de sélection
- Les opérations intéressantes sont exprimées par les bits d'un entier (faire des OU binaires (|))
 - `SelectionKey.OP_READ`, `SelectionKey.OP_WRITE`,
`SelectionKey.OP_CONNECT`, `SelectionKey.OP_ACCEPT`
 - Étant donné un canal, `validOps()` renvoie ses opérations « valides »

Utilisation des sélecteurs

- Appel à la méthode `select()`
 - Entraîne l'attente passive d'événements intéressants pour les canaux enregistrés
 - Dès qu'une de ces opérations peut être effectuée, la méthode retourne le nombre de canaux sélectionnés
 - Elle ajoute également les clés de sélection de ces canaux à l'ensemble retourné par `selectedKeys()` sur le selecteur
 - Il suffit de le parcourir avec un itérateur
 - C'est à l'utilisateur de retirer les clés de sélection correspondant aux canaux sélectionnés qu'il a « utilisé »
 - méthode `remove()` de l'ensemble ou de l'itérateur ou
 - méthode `clear()` de l'ensemble qui les retire toutes
- Si une clé est intéressée par plusieurs opérations
 - `readyOps()` donne celles qui sont prêtes
 - raccourcis `isAcceptable()`, `isConnectable()`, `isReadable()` et `isWritable()`

Sélection bloquante ou non bloquante

- Les méthodes `select()` ou `select(long timeout)` sont bloquantes
 - Elles ne retournent qu'après que
 - un canal soit sélectionné ou
 - la méthode `wakeup()` soit appelée ou
 - la thread courante soit interrompue ou
 - le `timeout` ait expiré
- La méthode `selectNow()` est non bloquante
 - Retourne 0 si aucun canal n'est sélectionné
- La méthode `wakeup()` permet d'interrompre une opération de sélection bloquante, depuis un autre processus léger
- L'annulation de l'enregistrement d'un canal auprès d'un sélecteur peut se faire par `cancel()` sur la clé de sélection. Elle est aussi réalisée implicitement à la fermeture du canal.

Fonctionnement des sélecteurs

- Un sélecteur maintient 3 ensembles de clés de sélection
 - **key set**
 - Ensemble des clés de tous les canaux enregistrés dans ce sélecteur.
 - Méthode `keys()`
 - **selected-key set**
 - Ensemble des clés dont les canaux ont été identifiés comme **prêts**
 - pour au moins une des opérations spécifiées dans l'ensemble des opérations de cette clé
 - à l'occasion d'**une opération de sélection précédente**
 - Méthode `selectedKeys()`
 - **canceled-key set**
 - Ensemble des clés qui ont été annulées mais dont les canaux n'ont pas encore été désenregistrés de ce sélecteur
 - Cet ensemble n'est pas directement accessible

Opération de sélection

- 1. Chaque clé de ***canceled-key set*** est supprimée
 - De chacun des ensembles dans lesquels elle est présente
 - À la fin de 1. *canceled-key set* est vide
- 2. L'OS est interrogé
 - Pour savoir quels canaux sont prêts à réaliser une opération qui est décrite par sa clé comme "d'intérêt" au début de l'opération de sélection
 - Pour chacun des canaux prêts à faire quelque chose
 - Soit sa clé n'était pas déjà dans *selected-key set*, alors elle y est ajoutée avec un ensemble d'opérations prêtes reflétant l'état du canal
 - Soit sa clé était déjà dans *selected-key set*, alors son ensemble d'opérations prêtes est mis à jour par un OU binaire avec les anciennes
- 3. Si, pendant l'étape 2, des clés ont été ajoutée dans *canceled-key set*, alors elles sont traitées comme dans 1.

Sélection et concurrence

- Les sélecteurs sont "thread-safe", mais pas leurs ensembles
- Une opération de sélection synchronise:
 - 1. sur le sélecteur
 - 2. sur le *key-set*
 - 3. sur le *selected-key set*
 - Et sur le *canceled-key set* pendant les étapes 1. et 3. de la sélection
- Un thread bloqué sur `select()` ou `select(long timeout)` peut être interrompu par un autre thread de trois manières:
 - En appelant `wakeup()` sur le sélecteur (`select()` retourne)
 - En appelant `close()` sur le sélecteur (`select()` retourne)
 - En appelant `interrupt()` sur le thread
 - Pose le statut d'interruption et appelle la méthode `wakeup()`